

CALOEN (Van) (Gérard), Évêque de Phocée, fondateur de l'Abbaye de S.-André, Bruges. (Lophem, Bruges, 12.3.1853 — Antibes, 16.1.1932). Fils du sénateur baron Charles Van Caloen.

Il prit l'habit de bénédictin à l'Abbaye de Maredsous le 25 mai 1874 et fut ordonné prêtre le 23 décembre 1876. Peu de temps après, il était élu par ses confrères prieur de l'Abbaye, ce à quoi le destinaient sa claire intelligence, ses qualités de cœur et son extraordinaire esprit d'entreprise. Le 3 novembre 1881, il était nommé recteur de l'école abbatiale de Maredsous.

Lorsque, vers 1892-93, le S^t-Siège prit des mesures pour étendre le mouvement missionnaire aux territoires de l'Amérique latine, dont les populations de couleur avaient perdu tout contact avec l'Église, le primat de l'Ordre de S.-Benoît suggéra au Pape Léon XIII l'envoi du Père Van Caloen au Brésil pour y entreprendre le relèvement des monastères. Agréé par le S.-Siège, le Père Van Caloen partit pour le Brésil le 29 août 1893. Il y revêtit la dignité d'Abbé d'Olinda le 20 mai 1896. Pendant un de ses courts séjours en Belgique (1901), il résolut de mettre à exécution un projet qu'il avait mûri au cours des années précédentes : celui de fonder en Belgique une abbaye bénédictine qui servirait de base à l'action missionnaire au Brésil, et en outre de centre de préparation missionnaire pour tous les moines de l'ordre de S.-Benoît désireux de se vouer aux missions. Un sénateur brugeois lui offrit à cette fin un terrain situé près de Bruges, à Lophem, à peu près à l'emplacement d'une Abbaye de S.-André détruite en 1789. C'est là que Dom Van Caloen fit ériger une nouvelle abbaye de S.-André qui fut inaugurée le 8 septembre 1902.

Sur ces entrefaites, Dom Van Caloen avait repris le chemin du Brésil et y poursuivait son œuvre de restauration et de réforme des anciens monastères. Le 28 février 1905, il était nommé Abbé de Rio de Janeiro. Le 12 mars 1906, il était sacré évêque titulaire de Phocée et le 13 décembre 1907, Prélat nullius du Rio Branco. Il atteindrait enfin à la dignité d'Archiabbé de la Congrégation du Brésil le 6 septembre 1908.

Entre-temps, l'Abbaye de S.-André avait pris une extension considérable et, en 1910, le roi Albert, reprenant une idée de Léopold II, et d'accord avec Rome, proposait à Dom Nève, prieur de l'Abbaye, de prendre en charge l'évangélisation du Katanga. Les premiers missionnaires bénédictins partirent peu après pour le Congo méridional, et le vicariat apostolique du Haut-Katanga fut fondé.

En août 1919, Mgr Van Caloen rentra en Belgique et constatait avec une vive satisfaction que son initiative avait abouti à des réalisations fécondes.

Toujours vert malgré son âge et les fatigues que lui avait occasionnées son apostolat en pays lointain, Mgr Van Caloen, après un séjour de repos à Antibes s'y intéressa à partir de novembre 1919 à ce qu'on a appelé « les Œuvres du Cap d'Antibes ». Il passa dans le midi de la France les dernières années de sa vie.

Il a laissé le souvenir d'un animateur de grande classe, et l'œuvre missionnaire des Bénédictins au Katanga lui est en grande partie, redevable de ses accomplissements.

4 décembre 1953.
M. Coosemans.

Tribune cong. 31 janvier 1932, p. 3. — *Ann. Miss. Cath. Congo belge*, Brux., 1935, p. 289. — Rousseau (Olivier), *Mgr Van Caloen, moine et apôtre*, 1853-1932. — *Les Cahiers de Saint-André, Abbaye de Saint-André-lez-Bruges*, IX, p. 34, mars 1953, pp. 3-15.